

9. Etude du secteur du riz au Nigéria: la qualité prime

Le Nigéria a connu une croissance rapide dans la consommation de riz par habitant durant ces trois dernières décennies, passant de 5 kg en 1960 à 25 kg vers la fin des années 1990. Les programmes successifs lancés en vue d'accroître la production rizicole n'ont pas pu réduire le déficit en riz qui en a résulté. L'interdiction d'importer du riz de 1985 à 1995 et l'augmentation relative du prix du riz qui s'en est suivie, a augmenté la production essentiellement à travers une augmentation des surfaces. Le rendement a atteint un plateau dans les années 1990 et il semble qu'actuellement, il est en train de diminuer. Malgré l'augmentation relative du prix, la consommation par habitant a maintenu sa tendance à la hausse, ce qui montre que le riz est devenu une composante structurelle du régime alimentaire nigérian avec une faible élasticité de prix. Maintenant, le riz est une « denrée ordinaire ».

Les politiques antérieures n'ont pas aidé les producteurs locaux à assurer une part importante du marché et les importations ont augmenté de manière significative depuis la levée de l'interdiction d'importer et malgré les augmentations successives dans les coûts d'importations de 50 % à 100 %. Le riz importé représente, aujourd'hui, plus de 20 % des importations agricoles et la moitié de la consommation de riz. Le Nigéria est, ainsi, devenu un importateur majeur de riz – deuxième derrière l'Indonésie au cours des cinq dernières années (1998-2002). Au-delà de ce volume important, le marché nigérian du riz est même plus attractif que les autres marchés ouest-africains, parce que le Nigéria importe du riz de haute valeur (étuvé) par rapport au riz de plus faible qualité généralement importé par les autres pays de la sous-région.

Sur financement de l'USAID, l'ADRAO a travaillé avec l'Institut nigérian de recherche

économique et sociale (NISER) à une étude sur le secteur riz au Nigéria. Un des résultats de l'étude sera une stratégie de dynamisation du secteur en termes d'augmentation de la capacité à compétir avec le riz importé (qualité et prix) et d'amélioration de la part de marché du riz local. Pour être viable, cette stratégie doit répondre aux besoins des consommateurs. Le marché du riz est fortement compétitif et les consommateurs peuvent choisir entre le riz local et le riz importé, même en zones rurales. La stratégie doit donc accorder la priorité à l'amélioration de la qualité du riz local plutôt que de simplement augmenter la quantité disponible. En effet, la qualité relativement mauvaise du riz nigérian est la première contrainte au développement du secteur : une part accrue de consommateurs est prête à payer pour la qualité et la qualité vient avant le prix dans l'influence des décisions de consommation. Le marché est limité pour le riz de mauvaise qualité avec une part de marché vraisemblablement en baisse, donc augmenter simplement l'approvisionnement en riz de mauvaise qualité n'est pas une bonne option.

Les composantes-clés de la stratégie sont:

1. *Amélioration de la gestion de la qualité le long de la chaîne de commercialisation.* Ceci comprend la sensibilisation des acteurs sur les questions de qualité ; l'amélioration de la technologie de transformation ; l'amélioration de la qualité et de l'homogénéité du paddy au niveau des champs.
2. *Amélioration de la commercialisation.* Ceci comprend l'appui aux détaillants du riz local et l'expansion du commerce par la facilitation de l'accès au capital de travail ; la réduction des coûts de transaction en promouvant la standardisation

et la dissémination de l'information sur les prix et le bon prix pour la qualité en vue d'améliorer le pouvoir de marchandage des riziculteurs et des négociants en riz.

3. *Amélioration de l'efficacité au niveau du producteur.* Ceci comprend l'augmentation de la productivité de différents systèmes de production et la dissémination et adaptation de technologies.

Références supplémentaires

Erenstein, O. and F. Lançon, 2003. Report of the Final Technical Workshop, 20-21 August, Ibadan, Nigeria. Project Report. WARDA, Abidjan, Côte d'Ivoire, 24 p.

WARDA, 2003. Strategy for Rice Sector Revitalization in Nigeria. Project Report. WARDA, Abidjan, Côte d'Ivoire, 14 p.

Usinage du riz en Ouganda



Présentation du NERICA aux paysans à Kaswan Magani, Etat de Kaduna, Nigéria

Test de dégustation des NERICA avec des paysans et des officiels à Kaswan Magani, Etat de Kaduna, Nigéria

